

Les signaux visuels

Lorsqu'on observe les oiseaux, il convient d'adopter certains comportements qui vont mettre toutes les chances d'une bonne observation de notre côté... et un habillement convenable, peu voyant. Le choix des couleurs est donc très important.

Dans les couleurs à éviter, vient en tête de liste (mis à part en conditions particulières, comme en hiver), le blanc. Le blanc est une couleur très visible, à proscrire lorsque le but est de se cacher, se camoufler... Mais il existe d'autres buts, comme celui d'être vu... Quelle est donc la couleur toute désignée pour être le plus visible? Le blanc, bien entendu!

Le Butor d'Amérique, qui veut être remarqué pendant la saison des amours, déploie des épaulettes blanches, (au grand bonheur de l'observateur qui peut le repérer, lui aussi, plus facilement!) ...mais il les cache le reste de l'année, et c'est essentiel à sa survie!

Dans quelles autres situations, chez les oiseaux, y a-t-il une importance capitale à être voyant?

Une façon de le découvrir est de se poser la question inverse : « Où trouve-t-on du blanc chez les oiseaux? » et « Peut-on regrouper ces observations par groupes d'espèces ou par type de comportement? »

Chez les oiseaux qui nichent au sol, où les prédateurs sont plus nombreux ou plus présents, les œufs doivent être « invisibles »... Les couleurs souvent présentes, sont plutôt ternes et agencées avec soin pour se confondre avec le sol sur lequel ils seront déposés. Par opposition, les œufs de plusieurs oiseaux sont blancs... Dans quels groupes d'oiseaux ou, quel groupe de comportement, les œufs auraient-ils avantage à être voyants ? Très voyants?

On s'aperçoit, en se posant ces questions que les oiseaux qui nichent dans les cavités ont tous les œufs de couleur blanche! C'est d'une grande importance pour situer les œufs dans un lieu obscur, dans le but de ne pas les écraser en voulant les couvrir !

Imaginez maintenant les parents, dans l'entrée de leur cavité de nidification, cachant le plus grande partie de la lumière et qui désirent nourrir leurs petits maintenant sortis des œufs! Comment faire passer la nourriture de leur bec aux leurs, sans leur crever un œil où, à tout le moins, ne pas déposer cette précieuse récolte dans un « nulle part » au fond du nid? Une observation de 3 heures sur des jeunes Pics flamboyants (dans un tout autre but), m'a permis d'élucider ce mystère...

La réponse se situe au bout du bec de ces jeunes. Des becs qui semblent moins aiguisés que celui des adultes... En y regardant de plus près, c'est la présence d'une petite goutte blanche au bout du mandibule supérieur qui donne cette forme arrondie.

En se plaçant dans la perspective du parent, on imagine très bien l'image à l'intérieur de la cavité... Sous chaque point blanc, presque lumineux, se cache assurément une bouche! C'est là que les images s'entrechoquent et s'associent pour me rappeler la vue de 4 losanges blancs, aperçus dans une cavité creusée à l'intérieur d'un petit chicot de bouleaux. Ce blanc, c'est le tour de la bouche de 4 bébés Mésanges à tête noire qui quémangent au fond du trou!

Je vous laisse sur une autre piste... Les oiseaux aux couleurs ternes qui possèdent du blanc sur les rectrices externes : Merle d'Amérique, Bruant vespéral, Junco ardoisé,... Ce sont certainement des signaux visuels pour être vus dans des circonstances précises... lorsque la queue est déployée... et peut-être en condition de lumière difficile... ?

Y aurait-il un lien avec leurs vols nocturnes en groupes durant la migration?

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com 

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / *signature@videotron.ca*